



Les techniques de la SMA se fondent sur la légalité, la sûreté, et l'éthique.

**Stage stratégie et maîtrise d'adversaires ou SMA, samedi 20 janvier au dojo de l'école de gendarmerie. Pour apprendre à parer à une agression dans le cadre de la légalité, à se défendre. La gent féminine était bien présente.**

« Citoyenneté, légalité », les deux termes piliers de la SMA, une technique de self défense qu'a élaborée Fabrice Halopeau, ex gendarme ayant évolué dans des services "pointus" pendant 35 ans. Samedi 20 janvier, au dojo de l'école de gendarmerie, Christophe supervise une quarantaine de participants – de toutes professions, même si celles ayant trait à la sécurité sont les plus représentées. « Les gens viennent chercher une prise de conscience et une prise de confiance ». Dans le club de l'animateur, en Avignon, il y a 45% de femmes. Une part voisine s'observe au stage à Chaumont. « Nul besoin d'avoir un gros physique. En SMA, on travaille sur

les points faibles et il y en a chez tout le monde – comme le cou ».



La légalité est un fondamental dans les techniques de défense élaborées par Fabrice Halopeau

(©JHM).

## « Valeurs citoyennes »

« On travaille sur le code pénal – ses deux articles qui encadrent la légitime défense ». Le constructeur de la SMA et président de sa fédération Fabrice Halopeau insiste : c'est par « le verbal » que la liste des techniques de la discipline débute, « la force est utilisée en dernier recours ». Pareillement, « il n'y a pas de frappe au sol ». Plus globalement, Fabrice est le concepteur de « la méthode contact défense ». C'est que non seulement l'évolution de la législation nécessitait de *s'y prendre autrement*, mais celle de la société avait du mal à évacuer l'aspiration à savoir se protéger d'un agresseur potentiel. Toutefois, pas question de former des candidats au *coup de poing*, voilà pourquoi Fabrice associe systématiquement à la pratique de SMA des « valeurs citoyennes ».



Une quarantaine de personnes ont participé au stage au dojo de l'école de gendarmerie (©JHIM).

Le connaisseur en sécurité dispense conjointement des formations qui répondent à des préoccupations actuelles : violences faites aux femmes, harcèlement à l'école, violences sexistes... Il intervient dans le même temps auprès de professionnels exposés à des agressions – ripeurs, dentistes... – auxquels il enseigne des techniques de gestion des conflits. Aux magistrats (surtout des femmes), aux avocats pénalistes, il donne un aperçu plutôt complet de la vie de tous les jours des gendarmes. Avec les JO, ses élèves seront les personnels au contact du public.

**« Pas question de cultiver la paranoïa »**



Les demoiselles sont de plus en plus nombreuses à vouloir acquérir des techniques de SMA

(©JHM)

« Dans la légalité et la sûreté, tout le monde trouve son compte ». Voilà les conditions qui permettent que l'espace commun soit vivable. Fabrice Halopeau parle du « contact défense » comme d'un « paradigme ». Les demoiselles se pressent de plus en plus dans des clubs et/ou des stages tels que celui qui a eu lieu à Chaumont. Elles veulent maîtriser leur stress,

leurs émotions lorsqu'elles se sentent en danger. Avec la SMA, il s'agit de « s'adapter à l'adversaire – agresseur verbal, physique ou armé ». Fabrice répond également à des demandes d'intervention dans des crèches. Par exemple, leurs employées doivent pouvoir détecter une présence inhabituelle alentour, le comportement singulier d'un individu jamais vu – à l'exemple de l'évitement du regard -, l'impossibilité à expliquer qu'il soit là, son départ « en latéralisation ». Il se souvient d'une stagiaire intuitive, qui était allée « poser des questions fermées » à un rôdeur : « quel enfant attendez-vous ? ». En SMA, on enseigne comment de doter d'antennes – distinguer le passant qui déambule de celui qui marche raide dans la rue. Attention, « pas question de cultiver la paranoïa », prévient Fabrice, juste « anticiper ». C'est la « culture de sûreté ».

**Fabienne Ausserre**

f.ausserre@jhm.fr